L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI MATIN, 16 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II
PAR
MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.
— 1578 —

XLIX.

UN COUP A SANG FROID.

(Suite.)

Attribuez-en la faute non à moi, mais aux circonstances.... Croyez-moi, il faut que je reste chez vous jusqu'au moment fatal; il faut que, dans l'assassinat d'Escobedo, on ne voie que la main d'un coupe-jarret.... Autrement, votre nom pourrait se trouver mêlé à une terrible accusation.... Croyez-moi et....

Mais cet assassinat ne peut pas avoir lieu, et je ferai tout mon possible pour l'é[viter].

— Que ferez-vous, senora?
— Je vais faire avertir Escobedo.
— Il n'est plus temps; on ne le trouvera pas chez lui.
— Oh! vous êtes un homme fatal! Tout cela veut une malheureuse esclave, puis Pedro La Heza, maintenant Escobedo.... Mais il faut que ce dernier vive.... je vous en supplie.
— Je ne puis vous l'accorder, senora.
— Ou plutôt vous ne voulez pas.
— Je suis sous l'empire d'un pouvoir invincible.
— De la haine.... il est vrai, votre haine est profonde.
— La fatalité, senora.... Cessez de me prier.... vous ne feriez que me désespérer; cet homme est condamné par Dieu.... que vous importe que la sentence s'exécute?
— Et si je vous disais qu'en échange de la vie de cet homme je vous rendrais....
— Votre amour! senora, exclama aux[...]ment Perez.
— Je ne vous ai jamais aimé, répondit [...]ment la princesse, et vous m'offensez [...] insistant sur cette extravagance.... Je [...] rendrai mon estime et mon amitié. Je vous pardonnerai.
— Si je croyais, senora, que la mort d'Escobedo pût vous affliger, je m'en réjouirais, sa mort servirait ma vengeance.... Mais je vous le déclare, je ne sortirai d'ici qu'après avoir vu, par ces fenêtres, une chose qui m'attriste et me répugne, mais qui est nécessaire.

Il alla ouvrir la porte derrière laquelle se cachait le roi.

— Attendez.... n'entrez pas là, dit la princesse.... si l'on venait à vous y surprendre, on croirait que je vous ai caché dans mon cabinet de toilette.

Antonio Perez s'arrêta.

— Et vous dites que la mort de cet homme est inévitable?
— Inévitable! exposerais-je même ma propre vie.
— Et moi.... ne puis-je rien?
— Vous, senora, peut-être.
— Comment?
— Allez trouver le roi, demandez-lui une commission pour que Escobedo sorte d'Espagne, et s'il vous l'accorde, si vous arrivez à temps, Escobedo peut être encore sauvé.

A ce moment, on entendit, dans la rue, le coup de sifflet aigu et prolongé.

— Il n'est plus temps, senora, dit Perez pâlissant et s'élançant à la porte d'où il courut à un balcon et regarda la petite place de Santa-Maria.

Dona Ana se laissa tomber sur l'estrade et se couvrit le visage de ses mains. Mateo Vasquez tremblait de tous ses membres. Martin Gil quitta vivement la fenêtre et sortit de l'appartement, et le roi fut précipité à la place qu'avait laissée vacante.

Martin traversa, sans s'occuper de Vasquez, qu'il avait laissé renfermé, la chambre de la princesse et celle de Beatrix, et, par une porte dérobée, entra dans le salon de réception de dona Ana.

Un moment après l'huissier annonça:
— Le senor Juan de Escobedo.

Et l'on vit entrer le secrétaire de don Juan d'Autriche, pâle, les yeux égarés, et les lèvres livides.

— Que vous arrive-t-il, senor Juan de Escobedo? lui dit Martin avec le sourire le plus affectueux et le plus naturel.... Ce matin vous tremblez, cher ami.
— J'ai cru que ma dernière heure était arrivée, don Juan.... répondit Escobedo, tournant la tête vers la porte, comme si quelqu'un le poursuivait.
— Vous aurait-on attaqué? exclama Martin d'un ton presque indigné.
— Non, mais j'ai rencontré sur ma route des gens de fort mauvaise mine embossés depuis la rue del Almudena jusqu'à la porte de la princesse, et quand je suis entré à l'instant un coup de sifflet particulier.
— Bah! dit Martin en riant; vous m'effrayez.... Vous êtes vraiment par trop défiant; vous ne voyez partout que des assassins!
— Le roi, continua-t-il en baissant la voix, est dans le salon bien avec la princesse, et c'est son escorte que vous avez vue. Malepeste! deux d'entre eux sont des seigneurs dans ma compagnie!.... Les pauvres diables!.... Vous leur faites bien de l'honneur.
— Oh! excusez, don Juan, répliqua Escobedo, un peu confus; mais ce coup de sifflet m'avait impressionné.

Un simple signal de ralliement, Escobedo, tranquillisez-vous. J'ai la autorisation du roi, contresignée par son secrétaire Antonio Perez.

Escobedo prit avidement le papier que lui tendait Martin, le lut à la lumière d'une fenêtre et le serra dans son escarcelle.

— Merci! oh! merci, don Juan, exclama Escobedo, en saisissant les mains de Martin, et en les baisant de vive force; vous m'avez sauvé. Il m'importait peu, vous le savez, que je ne suis point un lâche.... mais les pauvres femmes, mes pauvres enfants!.... Oh! senor, Dieu vous pardonnera tous vos péchés, pour avoir sauvé un père et un honnête homme.

Martin feignit d'être bien l'attendrissement, car deux grosses larmes coulèrent sur le visage d'Escobedo.

— Maintenant, venez-vous avec moi?
— Martin.
— Où?
— Chez moi.
— Qu'en faire?
— Pour vous rendre ces papiers.... Je ne puis vous les apporter avec moi parce que.... excusez-moi.... je me défiais de....

Martin l'avait prévu et avait pris ses précautions.

— Vous voyez que vous me méconnaissez, Escobedo, et que vous me croyiez en Martin Diablo. Non; j'ai changé de caractère aussi bien que de mine. Vous deviez de moi, et moi j'ai eu en vous une confiance. Je suis sûr que personne n'a vu ces papiers.

Ils sont classés avec mes papiers les plus importants dans un meuble à secret.
— Fort bien.... je n'en ai pas besoin.... vous les brûlerez et cela suffira.

Non, don Juan, ces papiers vous appartiennent, et je veux vous les rendre.

— Courez-vous, dit Martin, en affectant de l'inquiétude, que je ne sais pas bien ce de parler ici de semblables affaires!
— Eh bien! sortons.
— Sortons.... mais sous la condition que vous viendrez vous reposer un moment chez moi.
— Bien volontiers, don Juan.

Tous deux laissèrent le siége, et, bras dessus bras dessous, descendirent les escaliers et traversèrent le vestibule en s'entretenant familièrement.

Ils se dirigèrent vers la voûte de Santa-Maria.

— Voyez.... lui dit Escobedo en lui montrant le fantôme posté à la porte secrète vers laquelle ils s'avançaient.
— Bonsoir, enseigne Morgado, dit Martin à cet homme.

Morgado répondit au salut en frappant de l'épée contre terre.

— En voici encore un autre, dit Martin. Le roi est aussi défiant que vous, Escobedo, et se fait escorter jusque pour aller à l'amour.
— C'est le propre d'un tyran, don Juan.
— Que voulez-vous! il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui commande.
— Hola! enseigne Insuati, dit Martin en arrivant près de l'homme posté sous la voûte, sommes-nous sur le qui-vive?
— Si bien, senor, que l'oiseau ne m'échappera pas.
— Me connaissez-vous?
— Oui, pardieu!
— Vous ne m'avez pas salué?
— Va pour le salut, s'écria Insuati, en s'élançant de sa niche, l'épée nue à la main.

Escobedo voulut prendre un pistolet, mais Martin lui saisit le bras avec une force herculéenne.

— Oh! qu'est cela! exclama l'infortuné Escobedo en sentant s'enfoncer dans son sein la froide lame d'une épée.

— Je suis plus homme de fer que de poison, et Martin avec un rire satanique.

— Au secours! cria fortement Escobedo.

— Au secours! cria Martin, Insuati.

Escobedo continuait à crier et déjà quelques domestiques de la princesse accouraient, quand tout à coup Martin lança Escobedo sur Insuati, et l'épée de l'enseigne pénétra jusqu'à la garde dans le côté droit du secrétaire.

Escobedo tomba sans prononcer un mot. Insuati et Morgado prirent la fuite et Martin se glissa lentement sous l'arc, fit le tour, et rentra par la porte dérobée dans la maison de la princesse.

Au moment où il montait les escaliers Antonio Perez les descendait.

Il parait, lui dit ce dernier à l'oreille en lui serrant la main, que nous marchons de conserve en cette affaire.

— Prenez garde de broncher! lui répondit Martin.

— Que vous préserve de tomber entre mes mains! répliqua Perez.

Après ce court dialogue, que ne purent entendre ni Cristobal, qui avait ouvert à Martin, ni dona Beatrix, les deux ennemis continuèrent, l'un à monter l'autre à descendre.

Mais Perez ne put s'empêcher de remarquer qu'après un crime commun à tous deux Martin lui montait, et que lui descendait les escaliers de dona Ana de Mendoza y de la Cerda.

On dit qu'il n'oublia jamais cette fatale coïncidence, et que la rage qu'il en éprouva ne contribua pas peu à empirer les affaires.

L.

CE QUI ARRIVA APRÈS L'ASSASSINAT D'ESCOBEDO.

Après s'être assuré que le roi était rentré à l'Alcazar, Martin alla délivrer Vasquez de sa prison.

— Tout est fini, je crois, dit celui-ci tremblant de peur.

— Pas encore, senor Vasquez: il nous reste à remplir quelques formalités.... Allons chez Escobedo.

— Chez Escobedo, don Juan?

— Mettre la main sur les papiers.... ordre du roi. Vasquez devint tremblant.

— Ainsi, vous allez me suivre, insista Martin.

— Que de travail! En vérité, en vérité.... pour un peu plus, je donnerais ma démission de mon emploi.

— Et vous ferez fort mal, senor Vasquez, car enfin servir un roi comme le nôtre et être chargé d'une mission aussi délicate, cela a bien quelque signification.

Vasquez secoua la tête d'un geste fatidique.

— Cela signifie qu'on me laisse les os après avoir mangé la viande.... Eh!

— Vous savez bien qu'un homme habile peut encore tirer profit de ces os. Cette affaire n'est pas encore terminée. Pour le moment, vous pouvez certifier en votre qualité de secrétaire de Sa Majesté, qu'Antonio Perez, par des intérêts personnels, avait prémédité la mort d'Escobedo; vous pouvez l'affirmer à sa veuve et à son fils, don Pedro; vous pouvez faire qu'ils portent plainte et demandent justice, et avec ces preuves que vous pouvez produire, la ruine de notre homme est certaine.

Matéo Vasquez ne répliqua pas. Martin Gil était pour lui un mystère qu'il n'osait s'aventurer à pénétrer; il se borna au rôle passif qu'il lui imposait, sauf à attendre les événements pour prendre un rôle actif.

Martin Gil, de son côté, savait qu'il avait affaire à un vieux roué en affaires de justice, et il garda également le silence.

Comme la distance du palais de la princesse à la maison de Escobedo n'était pas longue, ils ne tardèrent pas à y arriver.

Les mauvaises nouvelles courent avec une célérité effrayante: à peine l'assassinat avait-il été commis, que les cris des femmes et les serments de vengeance des hommes éclataient dans la maison, à la porte de laquelle Martin frappa discrètement.

— Ouvrez, au nom du roi! cria-t-il enfin, en voyant qu'on ne répondait pas au troisième coup de marteau.

Ce nom fit plus d'effet que les coups, et on entendit descendre les escaliers.

— Vous venez au nom du roi! dit une voix forte et douloureuse, en même temps que s'ouvrait la porte, sur le seuil de laquelle se montra le jeune Pedro de Escobedo.

— Au nom du roi, caballero, répondit Martin d'une voix douce, en conformant son visage à la circonstance.

— Que venez-vous faire ici, caballero? dit Pedro en regardant fixement Martin.

— Saisir les papiers de Juan de Escobedo; ne demeure-t-il pas dans cette maison?

— Mon père y demeurait...... caballero, répondit amèrement Pedro.

— Ah! dit Martin en se découvrant, vous êtes son fils, senor!

— Et vous, qui êtes-vous?

— Faites-moi le plaisir de lire ceci, dit Martin en tirant un papier ployé en quatre.

Voici ce que disait ce papier:

"Le senor Juan de Escobedo remettra tous ses papiers au senor don Juan de Méneses y Solva, mon gentilhomme de la chambre, en présence et sous caution de mon secrétaire Mateo Vasquez.

"Donné en mon palais, le 31 mars 1578.
"LE ROI."

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 15 août 1870.

Le marché monétaire a été encore plus difficile aujourd'hui et le taux d'intérêt sur les billets de premier ordre garantis à satisfaction a été plus ferme.—Il n'y a pas encore d'envois de monnaie courante dans les campagnes.—Nous cotons: les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 11 à 12 par an; les billets de premier ordre, sans garanties collatérales, 1 1/4 à 1 3/4 et 2 par mois; les billets de second ordre, 2 1/4 à 3 par mois; les billets hypothécaires, 10 à 12 et 15 par an.

L'or a ouvert à 116 3/4 à 117 1/4 contre 117 1/2 à New York et fermé à 116 1/2 à 117 contre 117 1/8 à New York. Il a touché, dans l'intervalle, 116 1/4 à 116 1/2. Les opérations embrassent $10,000 à 117 1/4, $3000 et $600 à 117, $1000 à 116 7/8, $20,000, $10,000, $5000 $6,500, $600 et $1000 à 116 3/4, $15,000, $25,000, $7000, 15,000 et $300 à 116 5/8, $3000 à 116 1/2 et $3000 à 116. Dans l'argent, $1500, en demi-piastres américaines, à 112 1/2.

Il y a un calme plat dans le change étranger. Nous cotons, nominalement, à la clôture: Sterling, 127 1/2 à 128 1/2 le bon connaissement à connaissement No. 1 et clear et 129 1/2 le change de banque; le change de banque sur France, 4-37 1/2.

Le marché américain a été calme aux cours antérieurs. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime. $20,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, se sont vendues à 3/16 de prime, $18,000 à 1/8 à 1/4 et $35,000 de banque à 9/32 de prime.

19 actions des Abattoirs se sont vendues à $17.—On a vendu des actions de banques et d'autres actions, à des prix qui n'ont pas été annoncés.—M. Palfrey a vendu, à l'encan: 20 actions du chemin de fer des rues Canal et Claiborne à $80, 20 du chemin de fer de Carrollton à $113 75, 15 dito à $112, 5 de la compagnie Sanitaire à $13, 20 de la banque Hibernia $10 payées à $16.25, 5 originales de la compagnie Pneumatique à $57.50, et 10 de la compagnie Lafayette d'Assurance à $14.

$3000 d'anciens mandats de l'Etat ont été vendus à 90 cents et $3000 au même prix. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 70 cts les nouveaux, 90 cts les anciens et les métropolitains à 97 1/2 à 98; ils ont vendu les premiers à 72 cts les nouveaux, 93 les anciens et 98 1/2 à 99 les métropolitains.

Il ne s'est rien fait dans les billets de la ville. Les courtiers achètent de petites sommes à 17 et vendent à 15 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Brugs & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 8[.]
Do vieux	[illegible]
Billets de la Banque d'Angleterre	4 8[.]
Pièces de 20 francs	3 8[.]
Billets de la Banque de France en francs	[illegible]
X Thaler	7 [.]
X Thaler prussien	7 [.]
X Guilders Holl	[illegible]
Kronen	[illegible]
Ducats	2 [.]
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	[illegible]
Do français	[illegible]
Piastres mexicaines	[illegible]
Do espagnoles	1 0[.]
Couronnes françaises	1 0[.]
Do allemandes	1 02
Thaler	[illegible]
Thaler prussien—papier	[illegible]
Guilders	[illegible]
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Lundi soir, 15 août 1870

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 27 balles. Rien qui fut de nature à demander aucun changement de nos cotes n'ayant transpiré nous les considérons comme nominales.

Samedi dernier nous avons coté le low ordinary 8 1/2 à 10c, ordinary 11 à 12 cts good ordinary 14 1/2 à 14 3/4, low middling 16 3/4 à 16 3/4 middling 17, et strict middling 18. Aujourd'hui du low middling fort style et du bon style, s'est vendu à 16 3/4. Nous n'avons pas entendu parler de démarches excepté toutefois d'un seul traitant qui a fait des ouvertures pour un petit lot en addition à ce qui précède.

Les recettes d'aujourd'hui ont inclus 7 balles de coton nouveau, dont 5 balles sont arrivées sur le gouverneur Allen, de Greenville, 1 balle apportée par le W. S. Pike du Bayou Sara et une balle venue de Mobile sur le Francis.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soit 427 balles, contre 487 durant le même laps de temps la semaine dernière et 123 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 115859 balles contre 79566 l'an dernier.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		770
Arrivé dep. le dern. état	395	
Arrivé précédemment	119824	120461
		120461
balles sup. form. d'échant. &c. 9562		
Expédié aujourd'hui	100	
Expédié précédemment	117	117[...]
Stock en mains et à bord		3[...]

SUCRE ET MÉLASSE—Il ne nous est arrivé ni sucre ni mélasse. Le marché est ferme à la demande bonne et l'approvisionnement faible. Nous cotons en ce moment, savoir: 10 1/4c la livre de sucre commun, 11 à 11 1/4 c pour le sucre fair de la Louisiane 12 1/4 cts pour le fully fair, 13 pour le prime, 13 1/2 à 13 3/4 pr le jaune clarifié et 14 à 14 1/4 pour le blanc. Le sucre de Cuba est à 10 à 12 1/2 c pour le jaune et 13 à 14 pour le blanc. La Mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gal, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 cts, sirop $1. Pas de mouvement dans la mélasse de Cuba.

ARRIVAGES DE L'OUEST Le steamer Bismarck, de St Louis, le Shannon de Louisville et la Belle Vernon, de Cincinnati, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est calme et sans changements. La triple extra est rare, et ferme, le stock des grades au-dessus est rond et ces qualités sont calmes, tandis que les grades au-dessous sont rares, mais la demande en est limitée. Il s'est vendu aujourd'hui 150 barils, dont 150 de double extra à $6.50, et 100 de triple extra à $6 25, 70 do à $6 67 1/2, 50 do à $6 75, 250 do à $7 25 et 100 d'extra de choix à $7 25, 50 do à $8 25 et 500 do à des conditions privées, 1/4 lot de 100 demi barils d'extra de choix vendu à $4 le 1/2 baril.

MAIS—Calme et les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1300 boisseaux de l'article dont 300 de blanc mélangé à $1 25 de jaune mélangé à $1 02 1/2, 50 de blanc, 250 de blanc et jaune, 300 de blanc et 300 de jaune à $1 05 le boisseau.

AVOINE—Calme bien que les prix n'en aient pas changé. Vente aujourd'hui de 77 sacs de prime de St Louis à 53 c, 200, 500 et 400 de prime de St Louis à 54 c, 150 et 200 do à 55 c, 800 do à 56 c, 150 do à 57 cents le boisseau.

SON—63 et 400 sacs vendus à $1 les cent livres.

FOIN—33 balles de beau foin de l'Ouest vendues à $25 et 200 de choix à $28. L'article de choix est rare et est coté à $27 50 le tonneau.

BACON—Calme et il ne s'en fait que des affaires en détail à 15 1/4 à 15 1/2 cts la livre d'épaulet, 18 3/4 c pour les cotés clear rib-bed, 19 1/4 c pour les cotés désossés et 25 1/2 à 23 1/4 c la livre de jambons curés au sucre.

SAINDOUX—L'approvisionnement de saindoux est faible. L'article en tierçons commande 17 1/4 à 17 3/4c et en barillets 19 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 14 1/4 à 15.

PORC—Calme, mais ferme à $31.50 le baril de mess. Le détail se fait à $32 50 le baril.

BREAKFAST BACON—L'article est calme et est coté à 18 c. la livre.

BEURRE—Le beurre de choix est en bonne demande et le stock en est modéré, mais la marchandise est de qualité inférieure et s'écoule lentement. Nous cotons le Goshen de choix 37 c, le commun du Nord 30 à 33 c, choix l'Ouest 26 à 27 c, inférieur 18 à 23 c la livre.

FROMAGE—Le fromage de choix est rare, mais la demande n'en est guère active. Le factory commande 14 à 15 1/2 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 16 août 1870.

Arrivé, bien—515 bœufs du Texas, 34 veaux et veaux d'un an, 85 cochons.

Vendu—388 bœufs du Texas, 115 veaux et veaux d'un an, 49 cochons, 39 moutons.

A vendre—396 bœufs du Texas, 216 veaux et veaux d'un an, 65 cochons, 388 moutons, 6 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au mais, 1re qlt., p. liv. nette	—	à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	40 —	à	45 00
[illegible]	[illegible]	à	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00	à	23 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	12 00	à	18 00
Cochons par liv., gr.	— 10	à	— 12
Cochons (Stock) par liv. gr.	7 50	à	8 25
Moutons 1re qlt., par tête	4 00	à	5 00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à	3 00
Moutons 3me qlt., par tête	2 00	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	80 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre	—	à	—
Veaux, par tête	5 00	à	10 00
Gros veaux, par tête	11 00	à	12 00
Chèvres par tête	1 50	à	3 00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Août 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

B	L
Berjot (le Docteur),	Laujanière Rhetore,
Bertrand Chs Victor,	Leblond Adolphe,
Bonneville,	M
Bourrier Jh Baptiste,	Martin Nicolas,
Breaux (les époux),	Martin Amedée,
Beynet Antoine,	Munsch Georges,
C	Martin Jean,
Chonez Nicolas et Jean (les frères),	O
Cazabat Jean Marie,	Olivary (Mme) née Martinchung,
D	P
Dupont Paul et Bernard (les frères),	Picot Nicolas,
Durbut-Pierron Jn Bte,	S
Domes Pierre,	Souparis Pierre,
Dangeau Luc,	Seeux Gaudens,
Dejan N. Z.	Simonin Louis,
Delmote Jules	Suan Auguste,
E	Sarrel Norbert,
Eberhardt Nicolas,	T
H	Thiebaut Christian,
Hau Pierre (les frères),	V
J	Vinsonneau (les frères),
Jessum Antoinette Mlle,	Verger Hector,
L	Ventzinger Antoine,
Lacome Bd. Lucien,	Y
	Ydoux Louis,

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis No 31, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.

La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a étudié avec un soin tout particulier les

Genres pour la saison d'été.

Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des

Articles en laine tellement légers,

Qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.

Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme CHEMISES, LINGE de dessous, CHAUSSETTES, CRAVATES, CHAPEAUX, &c.

Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.

Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de les aborder.

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (*Non Inflammable*)

DE D. ANDERSON & SON,
Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre modèle feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 21 et 22, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne lui fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément on peut l'enlever puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par
J. G. [...]INGHAM & Co, agents,
No 7 de la rue Carondelet

DENTISTES.

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients, et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 86, rue Bienville, encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur.

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE
130....RUE DU CANAL....130
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418....Rue St-Charles....416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de ... SARON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

MEDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140....RUE DU CANAL....140

Consultations de 11 à 2 heures.

M. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60....Dumaine, encoignure Royale....60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 3 heures P. M.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de M. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

IMPRIMERIE DE LOUIS MARCHAND,
No 123 Rue de Chartres,
(Bâtisse de l'Hôtel St-Louis.)

Impressions en tous Genres.
—PRIX MODÉRÉS—

Le "Job Office" vient de recevoir des caractères nouveaux et très variés.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,
Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Panier à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos 280 et 282 de la rue de Chartres.

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasin et St-André
(Entrée par la rue St-André, au premier.)

QUATRIÈME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président	KASPAR AUCH.
Vice-Président	JOHN HENDERSON
Secrétaire	LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie	JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:

Kaspar Auch, William H. Foster, John M. Kalter, John B. Cotton, Charles Kuhnel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Mohle, John F. Coffee, Louis Faisel, Michael Hahn, John Hagan, Florence Pfister, John Purcell, Robert D Maslin, Dr. Henry F. Wade, Henry Schuel Jr., John H. Gording, Ph. Hoelzel, Alfred Shaw, H. F Walter, Kaspar Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W. Dell, Jacob Hassinger.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. — M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73....VIEILLE-LEVÉE....73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Sangapour (En douane et droits payés.)
PIMENT (ALLSPICE),
CANELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.

G. W. DUNBAR & SON,

13 et 14.....RUE St-LOUIS.....13 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
Figues de la Louisiane, fraîches,
En bocaux et dans des boîtes en ferblanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS.
Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
No 45 de la rue Tchoupitoulas.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer	Boîtes à allumettes,
do imitation,	Poches à tabac,
do racine de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc,	
do dites charcoal,	do en caoutchouc, etc,
do bois de rose,	do en ambre, etc,
Pipes en terre, toute espèce.	

TABACS A FUMER:

Maryland,	Reliance,	Rough and Ready
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perrique,	Industrie,	Club,

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:
Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose fin.

ÉGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
J. P. SARAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 42, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en mains: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.
—Gros, Demi-Gros et Détail—
Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si la machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO.,
Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43.........Rue Peters.........43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS recevons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilia" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DÉTAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et, s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Ecosse. NATTES Chine, Coco, Belgique, de toutes les variétés, Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessus de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ DE LOUIS MOREAU.

WAGLEY, MOREAU & CO.,

A Columbia, Texas.

SONT prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, condensé, en quantité au gré des acheteurs.

L'article est nouveau. C'est le JUS CONSERVÉ sous sa forme la plus pure et celle dans laquelle elle se vend à meilleur marché. Il suffit de la connaître pour l'apprécier. On s'en sert pour le préparation immédiate de soupe, de plats et de sauces—de soupes, telles que julienne, jardinière, macaroni, vermicelli, riz, oignons, tortue, queue de bœuf, et beaucoup d'autres. La force en est concentrée: elle ne s'obtient que par un procédé scientifique, et la quantité à employer dépend entièrement du goût. On peut faire, de suite, un excellent consommé français en ajoutant, à de l'eau bouillante, une cuillerée à café de l'extrait, du sel et du poivre.

Il reste le même pendant des années, dans quel que climat que ce soit.
P. BOUDOUSQUIÉ, Agent Général,
W. G. LYON & Co.,
Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas
12 de la rue Nlle-Levée.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
No 34 Nlle-Levée,
Coin Allée de Natchez.

BONNIN & ESCUDIER
Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent.

Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Saberbielle, No. 21 rue Toulouse, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlet contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16.............RUE ROYALE.............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
189.........RUE POYDRAS.........189
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Établi autrefois rue Bourbon.)

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS., Fabricants.
Bureau, No 16 de la rue de Chartres.

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil, elle amollit la peau et lui donne une teinte de santé. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc; les principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces; le tout est préparé. Les premiers médecins la recommandent. Le glycerole d'amandes met la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix, 75 cents la bouteille.

Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.

A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez
FREDERICKSON & HARTE,
Au No 130 de la rue du Canal.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD..................Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE L.

Tirage, le SAMEDI, 27 août 1870, à la Nlle-Orléans
HOWARD, SIMMONS & Co.........Commissaires

—PLAN—

20,000 Billets—Prix du billet: $10 seulement

1 lot de	$50,000, soit	$50,000
1 lot de	20,000, soit	20,000
1 lot de	10,000, soit	10,000
1 lot de	5,000, soit	5,000
1 lot de	4,000, soit	4,000
1 lot de	3,000, soit	3,000
1 lot de	2,500, soit	2,500
1 lot de	2,000, soit	2,000
[illegible]	[illegible]	[illegible]
20 lots de	200, soit	[illegible]
217 lots de	100, soit	[illegible]
440 lots s'élevant à		[illegible]

Billets entiers; les coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Dépôt du Moulin "Eagle"

à égrener le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DEPOT DE MACHINES DU SUD.

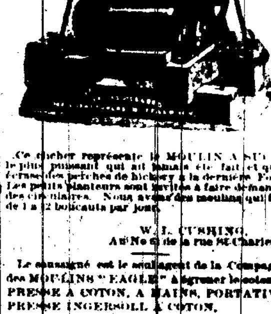
DE LANE & BODLEY,

Au No 81 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie, et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, au No 81 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING, a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 81 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 81 de la rue St-Charles.

Le consigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.
PRESSE A COTON A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HARTVIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN;
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB.
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A. WOOD.

Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro.
EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESCECHER, perfectionnés, de Stedman & Co.
MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMÈTRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgwick.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants,

A leur plus bas prix.

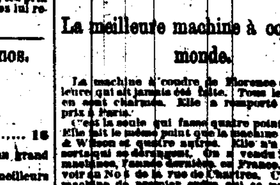
Cet établissement ne fournit que des machines de premier ordre qu'il garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 81 de la rue St Charles, coin Union,
à six portes au sud de l'Hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnés, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, en plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 81 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Le prix est $4.00 pour la saison de 1870, à 81 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressort. On a vendu 400 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 8 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 81 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING, Agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING,
Au No 81 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventées par le Gén. F. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 81 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit le prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 81 de la rue St Charles coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scie, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de
LANE & BODLEY,
No 81 de la rue St Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 81 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le prix du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.
Au No 81 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

INSTITUTIONS.

COLLEGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à St-Jacques, Lne., à 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississipi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par une loi de la Législature et autorisé à donner des diplômes, sera rouvert, pour l'admission des élèves, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les frères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "College Point" et "Convent Landing" (Pointe du Collège et Débarcadère du Couvent) [...] aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats-Unis—six mois d'avance.

Pension, enseignement, blanchissage et fourniture de lits, par terme de cinq mois [...]

Frais de médecins et de médicaments [...]

Frais d'entrée, à payer une fois seulement [...]

N.-B.—Toutes les leçons de musique devront être payées par mois d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révérend Président, au Collège.

Références:
Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans,
Le Rév. clergé d'Alger,
Mr. P. Poursine, No [.] de la rue Natchez, Nlle-Orléans.

INSTITUTION LESPINASSE.

A Fort Washington, près High Bridge, New York, sous la direction de Mr. V. Prevost, ancien directeur de l'Institution Chegaray, à New-York, successeur de Messieurs Lespinasse et Prevost.

LES cours recommenceront le 19 septembre. Une salle de lecture, un cabinet de physique et un laboratoire complet ont été ajoutés cette année à l'établissement et sont à la disposition des élèves.

Circulaires à la Nouvelle-Orléans, chez Monsieur J. A. Jaquet.

Références: Messieurs Baudell & Cie, Messieurs G. Jaquet & Co, et Monsieur A. Hester Elliot.

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN.
289.......CHEMIN DU BAYOU.......289
Près Claiborne.

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT

Nouvelles Sessions.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut-mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature scientifique et classique; l'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississipi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Botanique de la Louisiane.

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

Pour tout excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, ou par une traite à vue de 30 jours à 1 pour cent. Les paiements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercice tous les jours. Une batterie de quatre canons leur permet d'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, que l'on peut se procurer à l'Institution moyennant un prix raisonnable.

Pour plus d'informations, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant,
Baton Rouge, La.

Office de l'Universit[é], à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 32 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière réorganisation du Collège, dernièrement détruit par le feu, l'Université d'Alexandrie, l'institution est temporairement établie dans les bâtiments de l'Institution des Sourds-Muets à Baton Rouge. [...] Les Cadets peuvent venir directement du Nord [...]

Médicaments.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.
$1,000 de récompense à quiconque constatera des insuccès dans leur emploi.

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des affections de la peau et du cheveu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure, etc., quel qu'en soit la nature.

LE BAUME No 2 DU Dr. RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes. Prix du No 1 et du No 2: $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix: $3 la bouteille.

L'ÉLIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement de la faiblesse des nerfs et des faiblesses génitales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Il y a eu des contrefaçons. Les véritables ont le nom de "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, seul propriétaire."

D. B. RICHARDS,
No. 228 Varick st., New-York.
Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING,
Au coin des rues Magasine et Natchez.

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. FRYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les douze ingrédients de bonne qualité et à la préparation desquels avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de couleur, à sec ou rouge aux termes de la dose que l'on veut et l'arôme ne pouvant être ainsi évaporé au suc; se recommandent puissamment à tous par le droit chez les meilleurs de la Création; ils préviennent et guérissent la débilité, les fièvres, la colique, la diarrhée, la dysenterie, le choléra, et toutes affections intestinales, telles que Nerveuse, Gastrite, Toux, Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque font la convalescence se prolonge à cause de faiblesse, il n'est rien au-dessus pour fortifier le malade et établir promptement la convalescence.

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort en spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume, et l'arôme plus sensible mais en même temps infiniment agréable. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville,
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries.

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TÊTE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorrhagie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres et frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur dignité et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donne au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.
Prix, $1 50 la bouteille.
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
BALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, des cancers, des plaies, des ulcères, de la syphilis, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de dents, des brûlures, des foulures, des écrouelles, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure, qu'il embellit et à laquelle il rend sa couleur primitive, pour les peaux malades, etc. Il prévient la calvitie et empêche les cheveux de grisonner.

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons:

L'Onguent Indien du Dr IDAHOE est la préparation par excellence pour les hémorroïdes; il calme l'inflammation, et le malade est soulagé instantanément. Il est tout aussi efficace pour les cors et les oignons, qu'il guérit après quelques applications.

A vendre par toutes les pharmacies et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Agent général au No 25 de la rue St-Charles Nlle-Orléans, Lne., et au bureau de A. Rosenthal. Pour les certificats, voir notre brochure.

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
J. B. VANHORN & CO.

J. J. HEALY

Tailleur de pierres et paveur.
GRANDS CROIX ET
Pierres allemandes et de North-River—
Marches d'escalier et seuils en granit—
Pierres plates et dalles en marbre.
[...] Mechanic's Exchange, No 14 rue Union, [...] chantier de pierres, coin Magasin et [...] Anna, pavage en briques.

Moulin à scie,

A LOUER OU A TRAVAILLER DE SOCIÉTÉ.

UN Moulin à scie, de premier ordre, [...] dans le Grand Bayou, paroisse Iberville, à six milles du Bayou Plaquemine. Le Grand Bayou communique avec le Bayou Teche et est navigable pour les bateaux à vapeur. [...] Adressez-vous à
BOULIGNY & DELABOSIN.

MIRAMON & Cie.,

No 26 de la rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES.

ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS, Achat, échange et réparation de meubles, draperies, etc., etc. Entrepreneurs pour tous genres. [...] On se charge des déménagements. On prend des meubles en magasinage.

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—LE—

P. P. STEWART,

ŒIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour a conservé sa supériorité, est présenté aujourd'hui au public avec UN ŒIL MOBILE et un PORTE-CENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpassait tous les autres. LE NOUVEAU ŒIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on nettoie le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par
E. B. HOGAN,
No 26 de la rue du Canal.

Où on peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.

Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 12 ans tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 6 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent ménage. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûr qu'aucun autre n'aurait autant duré.

MME L. P. FORTIER,
No 121 de la rue Washington, Nlle Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
Est en vente chez
OERICHEN & POTHIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie domestique et américaine,
Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, Nos 92, Vieille-Levée.

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et l'économie du gaz.

PLUS DE 800,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" a reçus:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49....RUE DU CAMP....49
Et achetez un "BRILLIANT."
M. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

On l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de
CHAPEAUX,
Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.
Un vendeur sur pour le détail de la ville et aux marchands de la campagne.

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ
ET FABRICANT
D'installation de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDELABRES, &c., EN FER FONDU.
No. 175, rue de Chartres, près St-Louis et Toulouse
Nouvelle-Orléans.

Aux Planteurs possédant ou se procurant des moulins à coton.
COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton est attachée à notre magnifique moulin à vapeur. Nous fournissons, gratis, des sacs pour le transfert des graines de coton, et passons le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons l'intention de faire en sorte que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous expédier leurs graines dans la saison de la cueillette, et à ceux qui ne possèdent pas de moulins, nous pouvons leur rapporter une économie de $6 par balle que nous passons au moulin. Nous fournissons la toile d'emballage et les attaches aux prix cotés. Nous nous servons des moulins de Du Bois & Co et de E. Carver & Co. Nous référons les planteurs aux négociants avantageusement connus à la Nlle-Orléans.

PERLYE & TAYLOR.
Bureau, No 61 de la rue Carondelet. Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Nouveaux équipages—Système Fouché.

NELSON FOUCHÉ a l'honneur d'informer les habitants sucriers qu'il peut encore entreprendre trois ou quatre équipages pour le charbon ou pour le bois. Il répare aussi les anciens équipages pour le charbon ou pour le bois, au moyen de ses "deux" patentes. Il fait bouillir le jus de cannes en moitié moins de temps, et les équipages montés d'après son système font de très beau sucre. L'évaporation est rapide dans les grandes chaudières, que l'on peut toujours avoir du jus parfaitement clarifié. Un équipage à quatre chaudières peut faire de 8 à 10 boucauts par 24 heures et ne coûte que $800.

—Références—

MM. W. G. Coyle & Co., 129 rue Gravier, chez qui j'ai réparé pour le charbon
L. Bellanger, 136 rue Toulouse;
E. Villeré, 189 rue Rempart;
A. Dupuy, paroisse Plaquemine;
A. Villeré, paroisse St-Jean-Baptiste;
A. Walker, paroisse St-Bernard;
M. Bienvenu, Nlle-Orléans;
A. Maître, St-Bernard;
V. [...]

Pour plus ample information, voir
NELSON FOUCHÉ,
rue Esplanade No [...]
à la Nlle-Orléans.

F. GONTHIER,

—a transporté son—
ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
43....de la rue St. Charles....4[.]
Vis-à-vis l'Hôtel,

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.

ANT. CARRIÈRE. — EMILE CARRIÈRE.

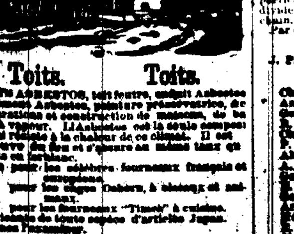
A. CARRIÈRE & CO.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc.
No. 31 rue Bienville.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre, Bordeaux et Marseille.



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, de réparation et construction de matières, de toute sorte. Enduit et toit. La seule compagnie qui fasse à la chaleur et au climat. Il est préférable aux toits en ardoise et à ceux en métal, se répand au besoin. [...]

Agents pour les célèbres fourneaux français et réchauds, etc.
pour les Tapis Dubern, à l'usage et ordinaires.
pour les fourneaux "Tinet" à cuisine.
Fabricants de toute espèce d'articles Japan.

EARLE & DALTON,
Au No 116 de la rue Poydras.

VENTES JUDICIAIRES.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs SES CRÉANCIERS.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 21,240—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville (connu sous le nom de propriété de Bouligny), dans l'îlet Deux A, borné par les rues de Douane, Urquhart, Front et Wells désigné sur le numéro Quatre du dit îlet, d'après un plan dressé par E. Pilié, et déposé pour recours en l'étude de Wm. J. Castell, notaire public en cette ville, mesurant vingt-quatre pieds, [...] pouces et deux lignes de face sur rues Wells et Front sur une profondeur de cent pieds entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la manière suivant acte au rapport de dit notaire Castell, en date du 2 juillet 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame M. L. ALMONASTER, épouse séparée de corps et de biens de JOSEPH XAVIER DELFAU, baron de Pontalba vs FRANK SHARP.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 22,882—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept de septembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, borné par les rues Cortes, Urbain, St. Jean et d'Hémécourt, désigné par le numéro six (6) [...] d'après un plan dressé par Olivier et Martin, arpenteurs, daté du 9 Mars 1867 et déposé dans l'étude de Amédée Ducatel, notaire public en cette ville, sous le No. 23 du livre de plans No. 7.

Le dit lot est composé de vingt six terrains numérotés de un à vingt six inclusivement.

Ensemble avec tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la demanderesse suivant acte au rapport du dit notaire Ducatel, en date du 13 d'Avril 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

EMANUEL BLESSEY vs A. C. WITBUR & CO.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 2,791—En vertu d'un writ de fieri facias contre A. C. Witbur, à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-deux d'août 1870, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, à la vente publique et adjudication de:

Cent quatre-vingt-dix neuf (199) barils de Plâtre [...] de la marque "F.", au jourd'hui aux Entrepôts Montgomery, rue Fulton, entre celles Julie et St-Joseph, Premier District de cette ville.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. ROCHEREAU & CO. vs MANETTE L. HENO.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 5,36[.]—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire, ci-dessus, je procéderai le MARDI, trente d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Rocheblave, Dorgenois, Banks et Palmyre, désigné par le numéro Deux d'après un plan dressé par A. de Armas, arpenteur, annexé à un acte au rapport de P. C. Cuvellier, notaire public en cette ville, en date du 16 janvier 1867.

Le dit terrain mesure, mesure anglaise, vingt-neuf pieds quatre pouces de face à la rue Palmyre, sur une profondeur de cent huit pieds, entre lignes parallèles.

Ensemble, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de P. Henry, suivant acte au rapport de A. Barnett, notaire public en cette ville, en date du 5 août 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MARGUERITE CHERIN, vs. la Dame L. B. DE BOLLE.

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No. 136—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, seize d'août 1870, à 10 heures A. M., sur les lieux, No. 74, rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Certains meubles et effets appartenant à la défenderesse et transportés de la maison située à coin des rues du Canal et Baronne, suivant à la vente déposés en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame A. E. KITTREDGE vs S. E. GARD

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 23,[.]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-deux août 1870 à dix heures A. M., sur les lieux, No. 74, rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Tous les meubles et effets de la maison habitée occupée par le défendeur et situés au No. 16, rue de l'Annonciation, dans le Premier District de cette ville sont aux enchères plus amplement en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feu MARTIN DEE, décédé.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 32,329—En vertu d'un ordre de vente rendu le 15 de juillet 1870 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix-sept d'août 1870, à 11 heures A. M., sur les lieux, à l'angle des rues de la Louisiane et de Magasin, Premier District de cette ville, pour le compte de la succession, à la vente publique et adjudication de:

Un lot de meubles et d'effets, une vache, un poulain, un wagon.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Vente de Shérif.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.
—No. 18,274.—
Albin Rochereau vs Edward Dupasseur.
—DANS—
La Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.
—No. 18,009.—
Albin Rochereau vs Pierre Sauvé.

Bureau du Shérif, Maison de Cour de la Paroisse St-Charles.

En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés, par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 20 juin 1870, je vendrai aux enchères publiques à la porte de la maison de cour de la paroisse St-Charles, le SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1870, à onze heures du matin:

Les propriétés suivantes, savoir: Une sucrerie située dans la paroisse St-Charles, dans cet Etat, sur la rive droite du fleuve, à environ vingt-cinq milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, et composée de deux portions de terre, l'une ayant quatorze (14) arpents de face au fleuve, avec une profondeur d'environ soixante-quinze (75) arpents; l'autre ayant quatre (4) arpents et vingt (20) pieds de face au dit fleuve, sur quatre-vingt (80) de profondeur. Aussi—La sucrerie, le moulin et la machine et tous les accessoires, ainsi que les dépendances, une maison, une cuisine, 2 pigeonniers, 24 cabanes, 1 cabine, 1 forge, 1 magasin, moulin en briques, 2 écuries, 1 moulin à maïs et un wagon, 5 boeufs, 30 mulets, 4 vieilles charrues, 3 vieilles roues, 2 vieux canots, 4 charrues à un cheval, 14 charrues à deux chevaux, 3 jeux d'araires doubles, 15 haches, 12 pelles, 12 autres pelles creuses, 30 pioches, 6 faucilles, 4 jougs pour boeufs, 2 charrues pour boeufs, accessoires de charrues pour 16 mulets, 3 selles à charrettes, 1 enclume, 1 soufflet, 1 vis, 2 plaques à vis, 1 grue montée, de forge, 1 bloc en fer, 2 paires de pinces, 1 cloche d'habitation, 1 jeu de cercles de boucauts, 1 roulier de calibre, 1 baril de porc, environ 250 barils de grain, environ un tonneau de foin, 35 arpents (plus ou moins) de plants de canne, 60 arpents (plus ou moins) de cannes en souche, 150 arpents (plus ou moins) de maïs, 10 arpents de fèves dans le maïs, environ 250 cordes de bois (plus ou moins), 13 boucauts à sucre, 2,000 douves et têtes de boucauts, 30 barils de riz.

CONDITIONS:

Comptant, sur les lieux, en billets du Trésor des Etats-Unis.

L'acte de vente et les timbres de Revenu aux frais de l'acquéreur.

Paroisse St-Charles, ce 30 juillet 1870.
MORGAN MORGANS,
Shérif de la paroisse St-Charles.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes pour l'année finissant le 28 février 1870		$[...]
Savoir: Primes d'incendie	$[...]	
Primes de mer	172,[...]	
Primes de rivières	[...]	
Primes non expirées, primes remboursées, réassurances et diminution sur polices		[...]
Montant net des primes		[...]
Pertes par l'incendie	[...]	
Pertes par mer	[...]	
Pertes sur les rivières	[...]	
Taxes	[...]	
Dépenses et profits et pertes	[...]	
Intérêts du scrip non encore payé	[...]	
Bénéfice net		[...]

L'Actif de la Compagnie est comme suit, estimé à la plus basse valeur du marché, au comptant:

Effets de la ville et autres bons	[...]
Actions de banque et autres actions	[...]
... propriétés foncières	[...]
... actions de compagnies d'assurance	[...]
Billets à recevoir, par hypothèques	[...]
Billets à recevoir, par garanties, etc.	[...]
Primes en voie de recouvrement	[...]
En caisse, sur place et en Europe	[...]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, ce 31 mars 1870.
P. C. CUVELLIER, Notaire Public.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés, sera payé aux porteurs des dits certificats ou à leurs représentants, à partir du lundi 4 avril prochain.

Les certificats de scrip non encore payés de l'émission de 1866 seront rachetés et payés aux porteurs ou à leurs représentants, à partir du lundi 4 avril prochain, date à partir de laquelle tout intérêt cessera.

Il est déclaré un dividende de quarante pour cent sur le montant net des primes ayant droit de participer et il sera émis des certificats pour le dit dividende à dater du premier jour de juin prochain.

Par ordre des Directeurs,
CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIÈRE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Charles Briggs,	J. Lescouet,
Ant. Carrière,	Frank Williams,
A. A. Randall,	Thomas Byrne,
R. B. Bringier,	John Thornhill,
Chas. Laffite,	John S. Wallis,
P. Anderson,	George Foster,
Alfred Kearny,	Andrew Stewart,
A. Thomas,	L. F. Poutz,
W. W. Dunbar,	Joseph Ellison,
S. Hernandez,	J. E. Gleg,
Wm. W. Hynson,	P. F. Gévan,
André Montgomery	W. C. Black,
Henry J. Vose,	Geo. G. Garner,
[...]	Thos. H. Hunt,
[...]	Thos. H. Cook,
A. B. Montgomery,	O. Carrière,
	R. R. Howard.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

GRANDE VENTE, SANS RÉSERVE,
— DE —
350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. Marks, Encanteur—Bureau, No 26 de la rue de Chartres—MARDI, 16 août à 10 heures du matin, au bureau, on vendra:

350 caisses bottes, souliers et brodequins, formant un choix de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles ont été reçus par les derniers steamers, directement des manufactures.

Conditions, à la vente.

PAR VINCENT & CO.

Marchandises Sèches Etrangères et Américaines.

PAR VINCENT & CO—G. VINCENT, Encanteur, au No 61 et 63 de la rue de la Bourse—Il sera vendu, MARDI, 16 du courant—dans la réserve—

Un assortiment complet de marchandises sèches étrangères et américaines—Choix d'articles de saison.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Magasin de choix dans la rue de Chartres,

—ET—

Terrains pour bâtir, dans la rue Clouet.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau, No 37 Passage de la Bourse.—SAMEDI, 20 août, 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, il sera vendu, à l'enchère publique—

Le magasin de choix, en briques et à trois étages, au No 41 de la rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane. Le terrain a 22 pieds 7 pouces de face à la rue de Chartres, et une profondeur de 112 pieds 6 pouces sur la ligne supérieure. Le terrain est en parfait état. Il convient bien au commerce du quartier et il est loué à bail, jusqu'au 1er septembre 1871, à raison de $2520 par an.

2o. Quatre terrains de choix, pour bâtir—dans la rue Clouet, entre les rues Amour et Moreau, et Craps ou Bourgogne. Les dits terrains sont désignés par les Nos 2, 3, 4 et 5. Ils ont chacun 30 pieds de face à la rue Clouet, sur 125 pieds 9 pouces, 3 lignes de profondeur. Les terrains sont bien remblayés et les banquettes sont faites.

Conditions—La moitié comptant; la reste à 12 mois de crédit, portant 8 pour cent d'intérêt, garanti par hypothèque et la clause pignoratif de 3 pour cent d'honoraires d'avocats en cas de procès. Les améliorations devront être assurées et la police devra être transférée. Les acquéreurs devront payer toutes les taxes de 1870.

Les actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats Unis, par devant J. Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs.

FREDERICKSON & HARTE,

Pharmaciens et Chimistes.

AU No 130 DE LA RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.

ONT constamment un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments,
Produits chimiques purs,
Verrerie, Sangsues,
Parfumerie française, de choix,
Savons, Brosses, Peignes,
&c., &c., &c., &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous envoient, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,
DE
Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés
FRANÇAIS,
AMÉRICAINS
et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Étant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougera.

Comme on nous a confié la
SEULE AGENCE
de la
Compagnie de Vichy,
de France.

Et des propriétaires de la
Source d'Eaux amères,
de
FRIEDRICHSHALL,
en Allemagne.

Nous avons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La brièveté, que nous ne pourrions prévenir à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions, depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ,	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU NO. 130 DE LA RUE DU CANAL,

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui, fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hanbury Smith", à New-York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état, tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous savons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes et Pharmaciens,
Au No 130 de la rue du Canal,
Bâtisse Touro.

BUREAUX
DE LA
Compagnie "Atlantic" d'Assurance
De la Nlle-Orléans,
Au No 30 de la rue du Camp.

Nlle Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.
Montant des primes, du 1er juillet 1869 au 30 juin 1870:

Primes d'incendie	$[...]	
Primes de mer	[...]	
Primes de rivières	[...]	
		$[...]
Primes non expirées le 1er juillet 1869		[...]
		$[...]
En moins, primes remboursées	$ 2,[...]	
En moins, montant réservé pour primes non expirées le 1er juillet 1870	[...]	
		$[...]
Pertes payées dans la même période:		
Sur risques d'incendie	[...]	
Sur risques de mer	[...]	
Sur risques de rivières	[...]	
Réduction (rebate)	[...]	
Taxes et Revenu Intérieur	[...]	
Réassurances et frais, occupations, etc.	[...]	
Bénéfice net		$[...]

ACTIF:

Billets pour actions	$[...]
Prêté sur hypothèque	[...]
Prêté sur garantie	[...]
Effets à recevoir	[...]
Actions de banque, autres actions et bons	[...]
Meubles de bureau	[...]
Primes en voie de recouvrement	[...]
En caisse	[...]
Total de l'Actif	$[...]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.

Assermenté et signé par devant moi, ce 5 juillet 1870.

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, lequel dividende sera payé aux détenteurs des actions sur demande.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président.
Remplit les fonctions de Secrétaire.

DIRECTEURS:

E. Rigney,	T. M. Simmons,
T. Prudhomme,	R. Herrmann,
T. M. Stanley,	James Hearne,
C. M. Soria,	Thomas Pickles,
John Patton,	George W. Munson,
E. J. West,	J. L. Macon,
A. D. Grieff,	Geo. Clayburn,
William Von Phul,	H. P. Janvier,
Alexander Marks,	John H. Koop,
E. M. Boyd.	

VENTES A L'ENCAN.

PAR D. E. MORPHY.

Fonds d'un Magasin de Groceries de famille

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août 1870, à 11 heures du matin, au coin des rues Poydras et Carroll—

Un assortiment général de groceries de famille—vins et liqueurs. Également, étagères, comptoirs, vitrines et une glacière au complet.

Conditions—Comptant.

Piano-Forte, Bureau et Epaules-Bacon.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août 1870, à 10 heures et demie du matin, dans l'entrepôt Wabash, aux Nos 75 et 77 de la rue Fulton:

1 bon piano-forte; 2 bureaux, doubles, [...]
[...] épaules bacon.

Conditions comptant.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve.

Marchandises sèches Etrangères et Américaines.

PAR E. ROGER & CO—H. SAMORY, Encanteur—MARDI, 16 août, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

des colis et lots marchandises sèches étrangères et américaines, le tout que

Cotons blancs et écrus, cotonnades, coutils à matelas, flanelles, satinettes, Kentucky jeans, indiennes, Kersey, draps d'Irlande, noir, cotons à draps 10-4, 11-4 et 12-4, ginghams, coutils de Suisse, cotons et chemises et caleçons, bonneterie, mouchoirs madras, dentelles, alpacas, mérinos, gants, cravates, jupons balmoraux, etc., etc.

—Aussi—

150 lots marchandises blanches, telles que Mousselines suisses, nansoks, Victoria Lawns, toiles d'Irlande, serviettes, nappes, damas, etc., etc.

Conditions à la vente.

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—MERCREDI, 17 août 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Cambronne, près l'écurie de M. Gaillard, La vacherie de M. Pierre Bordenave, consistant en:

25 belles et jeunes vaches laitières, la plupart au moment de vêler et la balance fraîche en lait.

1 taureau; 1 taure,
1 charrette à lait et 2 dito à provisions;
1 mule.

La clientèle d'environ 40 gallons sera vendue.

Conditions—Jusqu'à $250 comptant et au-dessus de cette somme, 6 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

Les billets seront tirés et endossés sur place.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 18 août 1870, il sera vendu à 11 heures du matin, rue Bienville, à l'écurie de M. Delord et près de la vacherie de M. Pierre Canteroni:

9 belles vaches laitières.

Conditions—Jusqu'à $100 comptant et au-dessus de cette somme six mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

PENSION DE MR. BLOCH A L'ENCAN

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 16 août 1870, il sera vendu, à 10 heures du matin, rue Bienville, entre Chartres et Levée.

Tout le contenu de la susdite Pension, consistant en bois de lits et literies, armoires, tables, chaises, toilettes, glaces, etc.

Aussi—Le contenu du café consistant en comptoirs, tables, chaises, glaces, ainsi que toutes les liqueurs.

Et aussi: Un beau billard à deux de marbre, un jeu de billes neuves, queues, etc.

Conditions—Comptant, payable au moment de l'adjudication.

Si le mobilier [...] tablissement est vendu en bloc le loyer est de $60 par mois avec un bail d'un an.

PAR R. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY—R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 69 de la rue du Camp:

Un assortiment général de Meubles, tel que:

Bois de lit de bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête à tête en acajou et en noyer, sofas, chaises, sièges à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— Également —

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin.

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasin.

OFFRE en vente le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisses beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, chandelles, etc.

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur—Il sera vendu, MARDI, 16 août, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de l'Union, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, mulets et ponies, aussi un lot de mulets, buggies et voitures, etc.

— Également —

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau et entrepôt, No 26 de la rue Gravier—Il sera vendu LUNDI prochain, à 11 heures du matin, dans son nouvelle salle d'encan au No 26 de la rue Gravier, entre [...]:

Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Également, marchandises, etc., à l'arrivée. Conditions comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Voyageurs

ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies sans changement. Le convoi de 7 heures du matin va directement à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et toutes les places au Nord.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à

L'Express "LIGHTNING," pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs beaux et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 10.40 A. M.

Le convoi Mail à 11.04 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Hotel Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Canal et Commune et au dépôt.

E. D. FROST, Surint.-gen. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag. gen. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gen. Ch. de fer Jackson
J. B. MOREY, Ag. gen. fret Ch. de fer Jackson
S. W. SCOTT, Ag. gen. pour les passagers

Chemin de fer Pontchartrain.

[redacted]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la Ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 10 heures du soir et de la ville à 10 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir n'en pas plus loin que l'ancien dépôt.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

GEO. PANDELY,
Surintendant général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Attakapas, et le fret de la Nlle-Ibérie et St Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lockport et Donaldsonville, pour le Canal de Barataria et Houma, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Ste-Anne et Magasin.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHS. A. WHITNEY & CO., Agents.

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. "Elle est de 100 à 150 milles de moins et de la partie de la [...]".

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les places de l'Etat, Milwaukee, St. Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St. Louis, des chars dortoirs magnifiques du chemin.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser au bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, au coin des rues Canal et Commune, au bureau du City Hotel, au dépôt du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. F. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOPE vs. la veuve JÉRÔME TOURNÉ et al.

SEPTIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No. 3,21[.]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt deux août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Julie, de la Nouvelle-Levée, du Commerce et St-Joseph, et désigné par le numéro un d'après un plan dressé par Joseph Pilié, ci devant voyer de cette ville, daté du 3 mars 1831, et déposé aux archives des Notaires, [...] d'après un plan dressé par C. A. de Armas, arpenteur, le 12 juillet 1870, le dit terrain forme l'angle des rues Julie et de la Nouvelle-Levée, mesure, conformément à ce dernier plan, cinquante trois pieds quatre pouces et quatre lignes de face à la rue Julie, cinquante et un pieds de face à la Nouvelle-Levée, sur cinquante sept lignes de profondeur du côté de la rue du Commerce et de [...] côté de la rue St-Joseph.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété dépend de la communauté qui a existé entre la défenderesse, la dite veuve Jérôme Tourné et son défunt époux décédé, et a été acquise par celui-ci, suivant acte d'échange entre les Jérôme Tourné et les héritiers de Lavergne, ci devant notaire public en cette ville, en date du 17 mars 1826.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.